Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 142 (1997)

Heft: 11

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

utiles à des Etats européens, puisque ceux-ci en sont sans doute arrivés aux mêmes conclusions que nous, d'autant plus que l'on sait que toute exportation d'armes « traumatise » les consciences de « gentils » Suisses, mais jamais celles de leurs voisins français, britanniques ou allemands?

Cette croyance à la paix éternelle n'est pas sans rappeler l'optimisme de Rousseau ou de Montesquieu, au XVIIIe siècle, qui voyaient un paradis sur terre, lorsque les « lumières » de l'instruction auraient touché l'ensemble des peuples européens, celui de Victor Hugo dans les années 1870 : selon lui, il n'y aurait plus de guerre quand il n'y aurait plus de rois. Affirmations aussi légères que celles de nos députés fédéraux qui ne voient pas sur quoi on pourrait bien tirer à l'avenir avec des obusiers blindés, alors que le commerce des armements, qui représente quelque 23 milliards de dollars par année, alimente de possibles foyers de guerre dans un secteur stratégique qui concerne directement l'Europe, donc la Suisse.

Il conviendrait de tenir compte des délais incompressibles qui sous-tendent les programmes d'armement. Entre le moment où l'on étudie l'acquisition d'un nouveau système d'arme et le moment où les troupes qui l'engagent sont opérationnelles, il peut s'écouler entre dix et quinze ans. En Suisse, ce délai risque d'être encore plus long, puisque nos troupes font des cours de répétition bisannuels et que, par conséquent, leur niveau d'instruction n'est plus celui qui prévalait dans l'Armée 61.

L'histoire montre aussi des constantes plus inquiétantes. Dans les années 1920, qui ne croyait pas à un axiome « indiscutable » : un nouveau conflit généralisé dans le vieux continent, une nouvelle guerre mondiale n'étaient plus

possible, tant les bornes de l'horreur avaient été franchies entre 1914 et 1918. Incontestablement, on venait de vivre « la der des der ». La Société des nations allait permettre de résoudre les problèmes par la négociation et une « force de police internationale » remettrait à l'ordre les Etats coupables d'agression. La gauche et les partis « bourgeois » partageaient cette conviction en Europe et en Suisse. Les lacunes de la préparation militaire de notre pays, en septembre 1939, les conservateurs, les radicaux, le parti des paysans, artisans et bourgeois (l'actuelle UDC) en portent la responsabilité bien plus que les socialistes. Entre 1919 et 1939, les partis bourgeois n'avaient-ils pas une nette majorité aux Chambres fédérales?

Il n'est vraiment pas facile de trouver les solutions qui prennent en compte un futur toujours incertain...

Colonel Hervé de Weck

